

Prédication du dimanche 29 juin 2025_ Se faire baptiser, c'est se mouiller_ Ga 5. 1

Bonjour à toutes et tous,

Aujourd'hui, nous célébrons un moment précieux : le **baptême**. Nous avons la joie d'entourer Ando, Benjamin et Zacharie qui ont demandé à se faire baptiser. Se faire baptiser, c'est **bien plus qu'un rite ou une simple tradition**. Nous allons entendre, tout à l'heure, des **récits de vies, des histoires d'un changement intérieur, un cri de foi**, de personnes qui ont **rencontré Jésus-Christ**. Une rencontre qui a tout changé pour chacune, chacun. Une rencontre qui est le **fruit d'un cadeau**.

Savoir de quoi **on a le plus besoin et y répondre, voilà le plus grand cadeau, fruit d'un amour véritable**. Car cela suppose **une attention à l'autre, une écoute qui va au-delà des mots pour discerner ce dont il a vraiment besoin**. C'est cela l'Évangile, Dieu qui **connait le plus grand besoin de l'humanité et qui met en œuvre le plus incroyable de plans** pour le rendre **accessible** : ce cadeau c'est la **liberté** ! Ainsi, si vous le permettez, et si **vous deviez garder en mémoire juste une seule pensée ce matin**, en repensant à ce dimanche, à ces baptêmes, ce serait cette petite phrase **qui est un certain détournement vous allez vous en rendre compte** :

Ils sont Free, ils ont tout compris !

En effet, je vous invite à lire **un simple verset ce matin, une phrase tirée d'une lettre adressée par Paul à une communauté chrétienne du premier siècle, en proie à des difficultés autour de questions de rites religieux à effectuer ou pas**. Voici ce que dit Paul en substance, en résumant l'Évangile, qui permettra de mieux comprendre le sens du baptême :

Christ nous a rendus libres pour que nous connaissions la vraie liberté.

C'est pourquoi tenez bon

Et ne vous mettez pas à nouveau sous le joug de l'esclavage.

En pensant à ce texte **m'est venu ces paroles d'un chant dit des « déportés allemands »** qui a été intégré le répertoire militaire français ainsi que le répertoire scout, sous le nom de Chant des marais : « **Mais un jour dans notre vie. Le printemps refleurira. Liberté, liberté chérie. Je dirai : « Tu es à moi. »**. Cet espoir printanier de liberté alors

que tout semble perdu, l'espérance d'un lendemain meilleur, voici ce que pourrait être la « vraie liberté ».

« La vraie liberté » ! Beau programme. Si je vous demande, ce matin, de me citer une situation ou un mot qui illustrerait pour vous « la vraie liberté » qu'est-ce que ce serait ?

1. Rendus libres pour la liberté ...

Quand on pense à la liberté, à quoi peut-on penser ? Faire ce que bon me semble ? Vivre sans le regard de l'autre ? Plus d'école ? Manger des pizzas au petit-déjeuner ? Regarder Netflix jusqu'à 3h du mat sans que personne ne dise rien ? Ou encore mieux : Wi-Fi illimité sans bug ?

Pour Paul, cette « vraie liberté » n'est pas une aspiration idéalisée mais une réalité offerte, une « condition de vie » accessible, puisqu'elle est l'œuvre de Jésus-Christ : « Christ nous a rendus libres pour que nous connaissions la vraie liberté ». Intéressant comme expression « libre pour être libre ». Mais deux questions se posent à l'écoute de cette affirmation : Rendus libres, libres mais de quoi ? Et libres pour quoi ? Que signifie « connaître la vraie liberté » ?

1.1. « Rendus libres », mais libres de quoi ?

Je ne sais pas si vous connaissez le principe de l'Escape Game ? Le concept de ce jeu c'est que vous êtes enfermés dans une pièce et à travers des épreuves/énigmes, si vous réussissez, vous pouvez être libres !

Ici, Paul nous dit ceci : Imaginez que vous êtes enfermés dans une pièce sombre, sans fenêtre. Et là, quelqu'un ouvre la porte, t'invite dehors, au soleil, à l'air libre. Tu respires enfin. Tu es libre. C'est exactement ce que Jésus a fait pour nous. Et aujourd'hui, à travers le baptême, nous célébrons cette sortie vers la liberté, pour Ando, Zacharie et Benjamin.

Et ce qui nous « enfermait », nous dit Paul, ce sont toutes ces réalités qu'il décrira plus tard dans sa lettre, tout ce qui nous « enferme » sans que nous en rendions nécessairement compte, tout ce qui nous « lie » petit à petit, tissant une toile de désespoir, nous empêche de respirer, d'être libre : *les conflits incessants, les manques de pardon, l'amertume, l'image qu'on veut donner, la peur de ne pas être aimé, des habitudes qu'on n'arrive pas à faire cesser, l'envie sans limite, les colères dévastatrices, l'animosité, l'ambition personnelle qui écrase les autres, l'égoïsme, l'égoïsme qui oriente toutes nos actions, l'occultisme, la sexualité irrespectueuse, les excès en tout genre qui*

deviennent des addictions ... bref c'est ce que la **Bible appelle péché**, loin d'être un mot **spécifiquement religieux**, il décrit cette réalité qui fait mal et enferme ... l'actualité n'est pas sans nous le rappeler **malheureusement, combien l'être humain est capable du pire alors qu'il s'enferme dans la haine ou le mépris de l'autre** ... Mais, Paul nous présente l'Évangile (2.4) du début à la fin, **comme cette liberté, véritable but de l'acte divin de libération avec en somme le refrain que « la liberté est destinée à être vécue » ! Paul lui-même a clairement vécu sa nouvelle foi en Christ comme une « libération »** ; c'est l'une des notes les plus constantes de ses principales lettres, **souvent exprimées avec une profondeur de sentiment similaire** (Romains 6, 17-22 ; 7, 3 ; 8, 2, 21 ; 1 Corinthiens 7, 22 ; 9, 1, 19 ; 10, 29 ; 2 Corinthiens 3, 17), et c'est un point central de cette lettre en particulier (Galates 4, 7, 26, 30-1 ; 5, 1, 13). **Paul conclut toute son argumentation de 3, 1 à 4, 11 à la fois par la reconnaissance** (maintenant) en constatant que **la vie** qu'il avait menée auparavant « au sein du judaïsme » (1, 13-14) **était immature et inutilement restreinte** (3, 23-24), et le **sentiment de libération qu'il avait personnellement éprouvé par sa conversion et qu'il souhaitait que ses convertis éprouvent pleinement, contrairement à leur esclavage antérieur** (4, 8-9).

Il y a un chant que **j'apprécie et qui respire, je trouve ce que Paul pourrait suggérer**. Désolé pour les plus jeunes, mais si **vous avez entendu un jour une pub pour une banque vous l'avez entendu c'est une chanson de Stevie Wonder dont le titre est « Free »**. Dans une interview sur cette chanson, **il disait « il y a peu de monde sur la terre qui est vraiment libre, moi je ne le suis pas mais j'y travaille »**. Et cette chanson **commence** par « Free like the river » dont les paroles débutent ainsi ... « *Libre comme la rivière, Coulant librement vers l'éternité, Libre d' être sûr, De ce que je suis et de qui je n'ai pas besoin d'être, Libre de tous problèmes, d'un esprit inquiet* » ...

Libre comme la rivière ? N'est-ce pas ce **dont Jésus parlait** avant Paul, lorsqu'il disait, « vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres »¹, « Si donc le Fils vous libère, vous serez vraiment libres »² ? La **vérité sur notre cœur tordu**, la vérité sur l'**amour de Dieu qui vient à notre rencontre, sans pouvoir tolérer le mal** ... et c'est **donc par le Fils envoyé par Dieu, lui qui, venant plein de grâce (d'amour) et de vérité, que Dieu va nous rendre libre, par la croix !**

¹ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Jn 8.32.

² Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Jn 8.36.

Ainsi, plus qu'une « liberté physique », Paul parle d'une liberté **intérieure**. Celle que Jésus donne. La liberté de **voir Dieu vous regarder avec un regard plein d'amour** ! Pas juste une liberté de faire ce qu'on veut, mais une liberté **d'être qui on est vraiment** sans être esclave du **regard des autres, de la peur, ou du péché**. Tu n'as plus besoin de **faire semblant d'être parfait**, Benjamin, Ando, Zacharie. **Tu n'as plus besoin de courir après l'approbation des autres. En Christ, tu es déjà aimé, accepté, libéré.**

Alors fort de ce constat, Paul en tire les conséquences ; vous « êtes libres », alors vivez cette liberté ...

1.2. « Pour la liberté », libre pour quoi ?

Vivre pour la liberté consiste à **tenir ferme et assumer sa liberté** en refusant toute forme **d'asservissement, d'esclavage**.

Tenir ferme !

C'est presque un **ordre militaire**. Il faut s'imaginer un commandant militaire face à un ennemi déjà **quasi vaincu**, mais qui voit ces troupes hésitantes, il leur dirait : « **Tenez donc ferme** ». **Paul aime cette image, prendre une position ferme et de s'y tenir fermement.** La fermeté de cette position résulte, **non pas des forces des troupes**, non pas de votre force, mais **de la certitude du fondement sur lequel elle était fondée** : « dans le Seigneur » (Romains 14, 4 ; Phil 4, 1 ; 1 Thessaloniciens 3, 8), « dans la foi » (1 Corinthiens 16, 13), « dans un seul Esprit » (Philippiens 1, 27). Paul appelle ses lecteurs à **une fermeté qui doit refléter le caractère assuré de la grâce divine dans laquelle ils se tenaient déjà** (cf. Romains 5, 2 ; 14, 4). Paul dit : « *Tenez donc ferme* ». Pourquoi ? **Parce que même après avoir été libéré, on peut être tenté de retourner en arrière.** Comme un prisonnier qui, une fois libre, voudrait retourner dans sa cellule parce que c'est plus "connu", plus "facile". Alors, dis Paul, **Ta liberté, protège-la, chéris-la. Comment ?** En restant **connecté à Jésus, ton libérateur**, en t'entourant de **gens qui t'encouragent à tenir bon et te rappelle ta liberté**, en te rappelant **chaque jour qui tu es maintenant, en te regardant dans le véritable miroir qui reflète qui tu es, la Bible**. Tiens bon, même **quand ce n'est pas cool, parfois, suivre Jésus, ce n'est pas très "tendance"**, tu seras peut-être le seul à dire non à certaines choses. **Mais tu ne tiens pas seul : Jésus est avec toi. Il t'écoute, même quand tu lui dis : "Seigneur, j'ai galéré aujourd'hui"** **De plus tu fais partie d'une communauté (l'Église) qui marche avec toi et qui est aujourd'hui témoins de ton engagement.**

Plus jamais esclave !

« Dieu aima les oiseaux et inventa les arbres. L'homme aima les oiseaux et inventa les cages » disait JACQUES DEVAL (Dramaturge et scénariste français).

Ne pas se soumettre à **nouveau au joug de l'esclavage** c'est l'**acceptation d'une condition inférieure et beaucoup moins favorable, c'est de nouveau se laisser « enfermer dans des cages »** (4, 1–3, 8–9, 22–31). Ici, il semble que nous restions dans une **certaine métaphore d'une armée, d'une ville ou d'un peuple vaincu et réduit à l'état d'esclave** – la défaite à la guerre étant la première et toujours la principale source d'esclaves dans le monde antique (cf. Lévitique 26, 13 ; Ésaïe 14, 25 ; Jr. 27, 8 ; 28, 14 ; 1 Macc. 8:18). Or, nous **rappelle Paul, vous êtes du côté des vainqueurs avec Jésus comme héros.**

Le défi à l'époque de Paul se cristallisait **autour des relations entre deux catégories de croyants.** Les uns voulant « imposer » aux autres le respect de la loi et la circoncision (cf. Actes 15, 10-11 et 15, 12-21). Or, justement, dit Paul, **l'Évangile du Libérateur Jésus vient (Rom 3, 29-30), apporter la libération de telles distinctions, tant pour les Juifs que pour les Païens.** Cette liberté change les relations entre **toutes les communautés.** Le regard sur nous-mêmes.

Imagine : tu sors de prison, tu es libre, et là tu dis : « Finalement, la cellule n'était pas si mal... j'avais mon lit, ma routine, et pas de responsabilités ». C'est incroyable, non ? Mais parfois, on fait pareil **avec nos anciennes habitudes** : revenir à la **jalousie**, à la **comparaison** sur Insta, à la **culpabilité**, à croire qu'on doit **mériter** l'amour de Dieu, à **s'imposer des « règles » supplémentaires** pour être aimé de Dieu. Alors que **rien de ce que nous pouvons faire, ne peut faire en sorte que Dieu nous aime moins, ou nous aime plus.** C'est ce que nous appelons la grâce ! **Alors ne retourne pas en cage dit Paul.** Alors dit Paul, **ne vous laissez pas de nouveau, les uns par les autres, réduire en esclavage par des « règles »,** par des paroles qui **t'emprisonnent et t'empoisonnent**, telles que : « Tu n'es pas assez », « Tu dois mériter l'amour de Dieu », « Tu dois faire semblant » ... Par ce baptême, vous allez crier votre liberté en affirmant : « **Je suis libre, aimé, accepté, parce que Jésus a tout accompli** ».

Une « liberté » qui change la vie, la réoriente ! Martin Luther, disait :

« Le chrétien est un homme libre, maître de toutes choses ; il n'est soumis à personne. Le chrétien est un serviteur plein d'obéissance, il se soumet à tous ».

Car ce **qui va caractériser votre liberté**, la liberté chrétienne, ce n'est pas que vous puissiez faire ce que vous voulez, mais que vous allez laisser **Dieu produire en vous les**

fruits de la vraie liberté : « Amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi » ! Ainsi, le baptême, **ce n'est pas juste se « faire » mouiller, mais se mouiller, c'est un cri de liberté** ! C'est un **symbole fort qui dit** « Je suis libre. Je suis à Jésus. Je ne retourne pas en arrière », alors si tu **es baptisé aujourd'hui, ou si tu y penses, souviens-toi** : « Tu n'es pas appelé à survivre, mais à vivre libre. Pas à impressionner, mais à marcher humblement avec Jésus. **Pas à te cacher, mais à briller par l'Esprit qui vit en toi !** » **Le baptême, c'est un cri de liberté** ! Une **liberté pour mieux servir mon prochain, mieux aimer Dieu, et aimer mon prochain comme moi-même**. Pour toi, **si tu es déjà baptisé, croyants de longue date, peut-être qu'aujourd'hui une question se pose** : Est-ce que **je vis vraiment dans la liberté que Jésus m'a donnée** ? Qu'est-ce qui me retient **d'être pleinement libre** ? Et si je priais pour cela, et si j'en parlais, **il n'est jamais trop tard ...**

Enfin, cette liberté, **celle d'être aimé par Dieu, est disponible pour chacune, chacun, si vous ne l'aviez pas envisagé, peut-être que Jésus vient non pas crier, mais juste susurrer à votre oreille, combien il vous aime ...**